

Il y a quelques années, un terrible tremblement de terre avait dévasté l'ARMENIE, entraînant détresse et désolation. Cette fois, avec **ARTSRUNI** c'est un véritable séisme musical qui nous vient de ces contrées riches d'une histoire très ancienne mais malheureusement souvent ensanglantée (cf. le génocide arménien par les Turcs) et trop souvent marquée par l'occupation étrangère et l'oppression. La culture arménienne a en tout cas résisté et survécu aux vicissitudes du passé, témoignant par-là même de sa force et de sa richesse.



Rien d'étonnant alors que la culture arménienne, maintenue depuis plus de 70 ans sous le joug soviétique, mais enfin libérée depuis l'indépendance en 1991, s'exprime également sous la forme d'un avatar progressiste miraculeusement incarné par **ARTSRUNI**. Les esprits opprimés comme les cultures opprimées ont souvent une sorte d'élan vital, de force positive dans leur aspiration à la beauté, à l'esthétique, au rêve, comme si l'expression artistique en donnant forme à ces rêves permettait la transmutation d'un quotidien que l'on voudrait recréer. **ARTSRUNI** incarne à sa manière l'âme de ce peuple et de cette culture tout en en préservant cette dynamique positiviste.

Au-delà de toutes les considérations formelles sur lesquelles nous reviendrons, la musique d'**ARTSRUNI** possède une flamme et une âme qui dépasse et transcende non seulement l'inspiration des musiciens mais également la culture arménienne et qui pourra trouver un écho et une résonance dans l'intimité la plus profonde de tout un chacun. C'est qu'elle exprime de manière indicible à la fois la souffrance et les difficultés de l'existence et les aspirations au beau et à l'onirisme. C'est qu'à sa manière elle résume la condition humaine. Ce groupe est une sorte de miracle qui apporte quelque chose de frais et de nouveau dans le paysage progressif actuel.

A l'image du pays qui l'a vu naître, qui lui-même se situe à un carrefour de civilisations, la musique d'**ARTSRUNI** se situe également à un croisement entre les musiques. On y retrouve une sensibilité mélodique slave et asiatique, une influence classique, de discrets relents jazz-rock, une énergie rock et un enthousiasme et un élan vital de tous les instants. Le résultat est un progressif jouissif qui n'est pas sans rappeler la musique de **GORDON GILTRAP** ou de **SOLARIS**, avec un zeste de **JETHRO TULL** (davantage par le style du guitariste, digne émule de **MARTIN BARRE**, que par la présence de la flûte de facture très classisante). La musique est par ailleurs servie par une brochette de musiciens hors-pairs qui réussissent à faire une musique progressive..... sans claviers. Pourtant on croit bien en entendre. Cela est dû au talent hors normes de musiciens qui au-delà de leurs prouesses individuelles réalisent un travail collectif époustouflant. L'osmose est parfaite entre la section rythmique (basse, batterie, percussions) et un trident harmonique exceptionnel : un flûtiste surdoué, un guitariste électrique inventif et un guitariste acoustique renversant.

En fait, à force de tourner la question dans sa tête, à savoir pourquoi ce groupe suscite-t-il un tel enthousiasme, pourquoi sa musique est elle source d'une joie indicible, la réponse finit par apparaître : **ARTSRUNI** est au fond, une sorte de **MINIMUM VITAL** du CAUCASE. Dès lors tout est dit. Il n'y plus qu'à faire silence et laisser cette musique venir transcender notre quotidien. Merveilleuse offrande musicale.